more plus le nom, vont nous indiquer ce que signifie ce mot, à la vérité bien sonore :

Pain dérobé réveille l'appétit. A tout péché la loi qui l'interdit Est un attrait et une rocambole.

D' HENRY LABONNE,

§

Empros et comptines.

Cellefrouin (Charente), 2 Août 1929. Monsieur A. Van Gennep.

Dans le Mercure du 1er juin, vous citez :

Pardonnez à la vieillesse Qui n'peut plus serrer les fesses.

Cela me rappelle une chanson qui, au Mardi-Gras de 1881—ou 82 — sévissait à Poitiers. Elle avait pour titre : La Chanson des Gorets, et était donnée comme un vieux chant poitevin. Il me reste en la mémoire le couplet suivant ou le morceau de couplet :

Faut respecter la vieillesse
Et ioup tou tou la lira,
Qui ne peut plus serrer les fesses,
Et ioup tou tou la lirette o gué.
ioup tou tou
ioup tou tou.

Je serais très surpris si quelque vieux magasin de musique de Poitiers n'avait pas ce chant dans ses archives.

Veuillez agréer, etc.

B. BÉQUET.

§

## Le Sottisier universel.

L'agence D, que le Grand Comptoir a ouverte sur le côté du boulevard Saint-Michel qui fait face à la gare de Luxembourg... Ils s'acheminaient vers la sortie de l'agence, réservée aux employés sur la rue Royer-Collard... Ils arrivaient derrière la mairie du cinquième arrondissement, à l'angle de la rue d'Ulm et de celle de l'Estraprade. — PAUL BOURGET, « Agnès Delas », Œuvres Libres (juillet) pp. 1, 14 et 17.

— Les chiennes accouchent toutes seules, elles n'en meurent pas. Les femelles des oiseaux aussi. Et je suis un oiseau de mer, moi. Je me sens l'âme d'un albatros. — Julièn Guillemard, Le mystère de l'Oiseau Noir, pp. 151-2.

Banlieusard, pas plus haut que la ceinture, eût dit Appelle, en latin, comme chacun sait. — L'Œuvre, 30 juillet.